tues, des croix, des colonnes, etc. ; ils ont fondu les canons de l'artillerie du duc.

A la fin du quatorzième siècle, on faisait à Dijon les lames de laiton pour les tombes, et l'on gravait sur les lames l'effigie des défunts dont elles devaient recouvrir la sépulture ; les ouvriers étaient appelés *graveurs de tombes*. Ce travail était également fait à Lyon.

Nous donnons ci-après les noms de cinq batteurs de laiton lyonnais du quatorzième siècle, et nous les avons fait suivre des noms de quatre autres ouvriers qui ont travaillé au quinzième siècle. Il est à remarquer que, de ces neuf batteurs de laiton, quatre étaient allemands.

292. ANCE (. 1362-1368).

« Ance (Hans?) qui ouvroit de loton », « Ance, batour de loton. »

293. GUICHARD (.. 1377-1384).

Guichard ou Guichart, *batour de loton, ouvrier de loton*, demeurait du côté du Royaume.

294. JACQUET CHASSAGNI (.. 1380).

« Item à Jaquet Chassagni pour faire les bandères et les lions de loton. 1 fr.

« Item pour le loton de ce que l'on fit les diz lions, vijj gros¹. »

295. HENNEQUIN DE METZ (.. 1398-1423).

Hennequin ou Annequin de Metz, appelé le plus souvent « Annequin le batour de loton », demeurait du côté de l'Empire.

296. HERMANN (.. 1412-1430).

Hermann ou Hermant, *batour de loton*, allemand, demeurait du côté du Royaume².

297. REMOZQUE DE COLONIE (.. 1424-1430).

Remozque de Colonie, probablement de Cologne, « fayseur de loton, » et « batour de loton ».

¹ Archives de Lyon, CG 376.

² « Hermant l'allemand qui ouvroit de loton... »